BELLAREDJ Beghdad

Méandres – tortuosités
Le spleen

Poésie

Editions Dar el Gharb

Méandres – tortuosités Le spleen

ISABELLE - MAHMOUDA

Elle était née là bas, dans ce pays alpin
et mourut au cœur du massif ksourien
bercée par de suaves complaintes
non loin des koubbas saintes
perchées, aux abords des jardins
dans la volupté des espaces sans fin.
Ni à Vernier, ni à Genève, ni à Marseille
ni ailleurs, elle ne put apaiser sa faim.
mais en ce charmant petit coin
terre du genévrier, de l'armoise et du thym
elle consuma enfin pour toujours son chagrin
Amazone, envahie d'illusions
à la quête d'horizons lointains !!!
Dans cet océan en furie, soudain ! Bref instant !
Elle y jeta l'ancre de son destin !
Ce fut son chant de cygne, ce fut la fin
Repose en ce paradis, en paix
ce berceau où moi aussi, jadis, j'y vécus serein.

L'AUBE EN ETE

Les lueurs rougeâtres de l'aube naissant
enfoncent leurs rayons dans le petit bosquet.
Dans la ville endormie,
les essaims de moineaux pépient sans arrêt.
Attentif, j 'accroche à grosses bouffées,
les senteurs dernières de l'acacia
et mon regard finit sur la dune oblongue,
adossée au Mekter étincelant.
La fraîcheur matinale de l'été,
titille mon corps engourdi,
et un frémissement de bonheur m'envahit un moment.
Eternelles sensations inoubliables,
gravées dans mon cœur,
je les savoure encore maintenant ;
leurs réveils effacent l'intervalle d'un instant
mes douleurs du temps présent.

DOUCE SEFRA

*Douce enfance de l'innocence,
je te retrouve le soir dans ma solitude,
m'apporter ce bain de quiétude,
cet élixir pour m'endormir,
paisible et serein, enfin.
Douce enfance de mes amours,
adossé au mur, les soirs d'hiver,
à attendre,
le furtif regard incertain.
Douce Séfra,
aux couleurs mille arcs en ciel
quand l'ardente chaleur s'en va,
et le soleil traîne encore ses pas
sur les flancs du Mekter
au pied de la plus belle blonde immortelle
où coule la source aux sons sans accents
et au charme enchanteur,
citadelle des plus suaves printemps !*

LA SOURCE ET L'AUTRUCHE

Dans la forêt calcinée
gisaient le roi et les fauves
des suites des combats livrés aux intrus
d'autres cieux venus !
En dépit des douleurs saillantes et enfouies
dans l'assemblée en furie
L'âne, ses pairs et les bénis oui- oui des
gourbis
tinrent conciliabules et sombres
conseils !!!!
Au terme des débats du reste houleux
le singe ô malheur est intronisé !!!!
Le noble cheval et le reste de la création
s'insurgent contre l'infâme décision
Mais rien n'y fit hélas !!! Hélas !!! Hélas !!!
L'ordre et les valeurs envolés ! En éclats
à la faveur du vice et des vicissitudes
Et comble de la sottise et de la dérision,
l'autruche avec ses airs ridicules
est proclamée ô rage, ô désespoir ô temps
ennemi
garde des sources et des eaux
Quelques temps après, c'est l'afflux

la marée, le déluge des tartuffes ignares et ventrus !
Malheur à un peuple absent et passif
tôt ou tard, il échouera sur un récif

BAGDAD LA MARTYRE

Sur Bagdad a soufflé le vent de la haine !
Embargos et bombes
ont écrasé des innocents
des bébés et des enfants
des vieillards et des femmes
crimes infâmes !
Ce cyclone venu de loin
balaya par son élan barbare et inhumain
des vestiges ! Babyloniens, assyriens et sumériens !
Bagdad, musée des arts et des sciences
ville des milles et une nuit
patrimoine de l'humanité !!!!
O mon Dieu, ce fut odieux
La main de l'inconscience et de l'ignorance
entachée de sang
inspiré par l'abject depuis la nuit des temps
hantée par la hantise de l'argent

la bête immonde a rasé la mémoire universelle
et les acquis de l'esprit
Au nom du droit, la cité étouffa !!!
Est-ce la faute de celui qu'elle enfanta ?
Hammourabi a-t-il façonné le glaive
par lequel sa patrie, les siens et les nôtres
périrent grâce à l'ONU et les impérialistes apôtres ?

HOMMES LIBRES !!!!

Hommes libres !
Souvenez-vous !
Souvenez-vous de nos cités gourbis !!!,
Pour indigènes réduits, interdits à la vie sans vie
N'oubliez jamais nos maisons, ces masures cages à souris !
Gardez dans votre mémoire ces pétales irisées
sur lesquelles des chardons de fer ont été érigés !
Souvenez-vous de nos montagnes calcinées
devant nos bras désarmés !
Et nos mères ! Et nos mères vieillies à la fleur de l'âge

Et les dépouilles pourpres de nos pères égarés
proies des chacals affamés !
Et nous-mêmes sur les boulevards
avec nos caisses à faire luire
les godillots des bourreaux !
Et notre liberté chère à nos cœurs
violée, volée, abusée !
Gardez vivant et bouillonnant dans vos âmes
Le souvenir de nos glorieux martyrs
qui ont livré leur vie, ultime et suprême sacrifice
pour notre dignité recouvrée !!!
Gardez dans le cœur le sermon
de porter très haut, dans le firmament
contre l'infamie et la lâcheté des sacripants
l'étendard étoilé de la liberté et de la légalité

IMAM, ASTRE DES CIEUX

Un astre dans le ciel a illuminé
par sa splendeur les nuits d'orient
Cet astre naguère chanté par les poètes

du vaste Maghreb et de l'Arabie !
Par son éclat, il apaisé
l'intervalle d'un moment
la douleur des Arabes écrasés
Et a apporté de la joie
dans les cœurs depuis longtemps
meurtris !
Imam, syllabes de l'espoir
Hussein, assurance du renouveau
par la grâce de Dieu !!!!
La fête aux encens est ressuscitée
Et nos femmes embellies par le henné
et le khôl dans les yeux
drapées dans leurs apparats
aux couleurs de l'arc en ciel
entonnent la mélodie
d'EL Hussein et d'El Abbas !
Sous les cieux de notre grande terre
de notre immense Orient
des yous yous stridents roulent
jusque dans les tombes
de nos martyrs enfouis
que l'histoire de l'occident a relégué dans
l'oubli !!!
Mais rien ne peut engloutir l'âme de notre
peuple
fussent-ils alliés aux côtés des états unis
Dieu, Allah, amin et merci !!!

Bush le maudit, tes lamentations derrière le mur seront éternelles
et tu succomberas aux châtiments de la géhenne
à la même enseigne que les infidèles
et personne ne pourra te soustraire
à cette terrible peine
ainsi soit-il, ainsi il sera in chaAllah !!!!
Béni sois l'imam
aux côtes de Mohammed le prophète de l'Islam
dans la beauté des paradis, tapissés de fleurs
dans ce monde, indolore, envoûtant et de douceurs
que nul œil n'a vu et nulle oreille n'a entendu
dans le Livre par Ahmed le béni, il nous est parvenu !!!!

L' INFAME

Profonde est ma douleur
et béante est ma blessure !!
Quand l'Ingratitude humaine
essuie du revers de la main
en l'intervalle d'un instant
bienfaits et festins !!!
Et quand la lâcheté ose
au mépris des règles et de la foi !!!!
Bas est ce monde
et vils sont ses êtres et ses maîtres
maudis qu'ils soient !!!!
En ce jour vingt deux de ramadhan
la rage me consume, me dévore
moi qui avait cru cupidon, l'amour
passion !!!
Elle me l'a rendue en châtiment
amère sève de la trahison !!!
L'ère de la vilénie
a une fin et son glas,
son lot est le trépas !
Dans le lit des furies
ne perdura et ne persistera que le pesant
et   seuls les éclats de l'astre luisant
régneront Seigneur puissant !
Bénis soient El Hachemi dans le firmament
et ses fils de la noble toison !!!!

DERAISON ET FOLIES HUMAINES

Quand la canaille et la racaille s'opposent à la raison
Il faut craindre la folle exaspération des passions !!!
Et quand les gueux et les gueuses à tort sont à l'unisson
Il faut s'attendre à l'horizon
à de funestes oraisons !!!!
Et quand les braves après de rudes et âpres combats
de guerre lasse, renoncent à la vie ici-bas !
Et quand les érudits ès sciences
les virtuoses et les architectes de la prose
et les poètes sont de bouches closes !
Et quand les voraces aux dents féroces
transfigurent en deuils, quiétude, fêtes et noces !
Et quand l'ingrat renie le bienfait qui lui a été rendu
et le lâche se déchaîne sur le vaincu
et le truand sans scrupules ravi, démolit
et le méchant de haine détruit
Il faut alors lever les mains et les tendre
prier, avec espoir et attendre !!!!
O Dieu maître des lieux et des saints sanctuaires
et Garde suprême des sceaux scripturaires

épargne-nous ta colère de nos forfaits mortuaires !
O Dieu Maître des mondes
Couvre nous et vêtis-nous contre la bête immonde !!

L'EPHEMERE

Quand l'amour est amertume
et la bonté, une matoise attitude
alors tout transmue en lassitude !!!!
Cœur des hommes avachis
Ames inertes ligotées, attachées
où nichent désespoirs enfouis et cachés !
Ô Humain ! Agonise ta haine
Epure le sang de tes veines !
Soulage ton corps et halène !!!!
Car la vie n'est qu'une cause vaine !!!
Ephémère est la vie
et est éternel l'espace promis !
Heureux ceux qui ont compris
et malheureux ceux qui n'ont rien appris

COMPAGNON PRECIEUX

Mon ami, le livre délicieux
tu es présent quand je veux !
Compagnon précieux
tu perles souvent mes yeux
ou l’arbores de sourires radieux !!!
Sans toi que serais-je mon dieu ?
Immense réserve de mots
de sentiments, d’émotions et pieux
idéaux !!!!
Quand me gagne l’ennui
de récits, de souvenirs amers ou
malheureux
tu berces ma solitude en de moments
chaleureux !!!
Source de clairvoyance
de délivrances et de vacances
Compagnons précieux !!!
Loin s’en faut d’être spécieux
tu es mon port de salut et d’attache
qui m’arrache des cravaches et des lâches !
Source de science et de connaissance
abri des récits récents ou anciens
lointains !!!!

Mémoire contre l'oubli
Témoin des folies
et des embellies
mon paradis jours et nuits !!!!

LE VERBE

Au pays où le verbe
n'est que parole et vent
la morale un cynique paravent
et le chant de Dieu un refrain ouragan
alors satan s'érige en sultan !!!!
Et quand les pleutres loin de champs de bataille
affichent mépris et dédain par esprit canaille !!!
Et les braves se retirent par condescendances et décences
alors vient le temps de la déchéance !!!!
Et quand le fils et la fille osent irrespect par caprices
au père qui a consenti efforts et sacrifices !!!
Et quand les renégats et les salauds
vaquent impunément dans les maraudes
mieux vaut vivre en ascète,

anachorète, une vie d'Hermite
loin, loin dans un modeste et paisible
gite !!!!

SOLITUDE

Dans ma pénible solitude du bienfaiteur trahi
je m'endormais tôt et me réveillais au milieu de la nuit !!!
Et c'est dans les livres que je trouvais mon salut !
Hugo, Abi Salma ou Verlaine
leur poésie ou prose est précieuse veine
pour consoler mes chagrins et peines !
Que de nuits à me morfondre
à scruter et à comprendre
les raisons de ma tragédie
dont est coupable ma lady !!!
Si belle et charmante
mais souvent méchante
orgueilleuse et rageante
hargneuse et obsédante !
Elle a causé dépit aux anges et Cupidon
et charmé Méphistophélès   et Satan !!!!

NAUFRAGE

Je suis un naufragé de la vie
que l'ouragan de la misère
a englouti !
Je suis un naufragé
que la tempête coloniale
a affamé !
Je suis un naufragé
que les aléas du temps
ont avachi !
Je suis un naufragé
que le faux amour
a perverti !
Je suis un naufragé
que les amitiés
de façade ont souillé !
Je suis un naufragé
que la famille éclatée
a déchu !
Je suis un naufragé
sans illusions
déçu !!!!
Des fils et des filles de mère Eve

Il n’y a rien attendre sauf peut-être en rêves !!

EMIR

Ô toi Emir, Emir ! Emir !
Au nom bisyllabe !
Cousin et gendre des Meilleurs !
Epoux de la bien élevée Sevreuse !
Fils du père cognitif !
Toi, le téméraire et brave !
L’illustre cavalier
armé du glaive divin !
Père de la double quintessence !
Racine de la noble lignée
par la volonté de Celui
que ne peuvent percevoir
les scrutateurs érudits
et sont dans l’expectative
de l’atteindre
les spéologues irfanis !
Benis soient ses fils
et ceux qui en procèdent !!!!

ORAN ET LE FRONT DU LIN

*Au fond sur la mer
le palmier a déployé ses ailes
en superbes arceaux
sur le bleu du ciel et des eaux !!!
Au bas de l'espace
les foules qui passent
insensibles au faste !!!!
Ce matin, il a fait froid
et la pluie a gorgé terre et gazon !
A la vesprée
ciel éclatant
vision d'éden sur   Wahran !!!!
Magnifique citadelle
aux couleurs arc en ciel !!!!
Cité merveilles
Hélas, sans tuteur et orpheline
sans Hérault qui la veille
ou redore son éclat !!!!
jadis ville sublime et potose
malgré ses blessures
Wahran a le charme de mère nature
don de Dieu le suprême
sans fard ou artifices*

elle est la plus belle !!!!

CŒURS D'AIRAINS

Semences de la discorde et de la division
adventices de la création
horreurs   des bâtisses hantées !
Oiseaux de funestes augures !
sacripants zélés sans étoffe
prompts à la courbette !
En leurs seins des serpents !
Visages ténébreux
aux yeux lugubres !
Au moindre fracas
ils délogent sans trompette !!!
Les cœurs d'airains
pèchent sans remord
et de la conscience ils n'en ont point !!
Sous leur coupole
le soleil est sans rayons
et la terre spectre funèbre !
Qu'ils soient maudits
les jours et les lieux
qui vous ont vus naître
et les couches qui vous ont enfantés !!!!

LE TEMPLE INFERNAL

Sur son piédestal
avec arrogance et sans condescendance !
Avec mépris
au nom de la plèbe !!!!
Par inconscience ou incompétence
tonitruante est la sentence
sur l'innocence
qui clame haut et chaud
l'injuste coup de faux !!!!
De sa loge, vêtu de sa toge
Il assène sans ménage
à la victime sa rage !!!!
Face à ces inconcis rouages
et ces piètres arpèges
il faut patience et courage !
Malheur à vous
Ici-bas et là-haut
vous les petits maîtres
vous les airains
votre ancre échouera
sur les ravins
le jour de la fin
le clos destin !!!!!

DENIA - MEMORABLE SOUVENIR

Magnifique Séfra !
Pays cagnard !
Tell du pic Aïssa ou Atlas Sahara !
Douce et attachante patrie
aux mille délices et chatteries !
Sous ton soleil berçant
chaud et caressant
marchant le long ou assis sur les versants
pavanant et chansonnant !!!!
J'aimais ce territoire de la fluette fauvette
de Mocta Dli a Morghad !
Je raffolais de ces espaces immenses
de quiétude et de silence !!!!
Mais l'hydre en a fait un gourbi
et les incultes un taudis !
Ne subsiste dans mon cœur
que les merveilles de mon enfance
et la mémoire de mon grand amour
Dénia ! Ma mère !!! Mémorable souvenir
!!!!!

CHARMES OU FITNA

Sous l'arche de ses paupières
des yeux en amande cernés de khol
des rubis dans un écrin d'ébène
où dessous niche une cerise délice
et deux autres fraîches friandises
à déguster jusqu'à assécher
le suc qui les irrigue !!!!
Et ces nichons saillants
dans ce corps en ivoire
ont fondu mon cœur !
Et ce timbre chaud
velouté ! Enivrant arpège !
Est-ce un ange
où suis-je dans un songe ?
Ô mon cœur là et las
affligé, accablé par l'amour
à attendre
que le destin l'arrime
sur le port
de ma folle passion !!!!

AADN

Cœur blessé
âme châtiée
je vogue la galère et vague !!!!
Outré
désabusé
je radote et carotte
dans mes souvenirs amers
qui m’obsèdent jours et nuits !!!!!
Triste
et avachi
je maudis les plébéiens cocardiers !!!!
Terrassé
et épuisé
j’ai les entrailles tiraillées !!!!
Agacé
et fâché
je décoche mes flèches du parthe !!!!
Libéré
et enfin rassuré
je m’enfonce au-delà de l’horizon
dans cet éden en chansons !!!!

LE VAILLANT VINCENT

Beni sois Mansour le vaillant !
Professeur Monteil Vincent !
homme de droit et de loi
homme de foi
Téméraire chevalier !
Noble cavalier !
Fière terre de   Corrèze
séveuse et généreuse
qui a enfanté ce fils
épris de justice
qui défia les pharisiens
bourreaux des philistins
et éleva la voix face aux ultras
apôtres du colonat !!!
Il a supplée la faconde vicaire
sur les rives du Caire
ballante et ronflante
emmaillotée d'aabayas flottante !!!
Pour te rendre hommage
je m'incline en salamecks sincères !!!!
A ta mémoire
je dédie ma verve
et t'adresse l'authentique salut
et prie le Seigneur

de t'accorder sa plus haute clémence
et te loger dans son univers suprême
haut lieu de miséricorde
et de villégiature éternelle !!!!

REVER

Rêver ! S'évader
doux moments éphémères
où plane le désir
et s'assouvit le fantasme !
Rêver ! Sortir ! Quitter
les instants de douleur
d'angoisse et de tristesse
qui vous inonde de lassitude et
d'amertume !!!!
Rêver ! S'épanouir un intervalle de temps
où le présent s'efface et se casse
et où les épreuves de la vie
jettent l'ancre dans l'océan infini de
l'oubli !!!!
Rêver ! Apaiser
son âme apeurée
son cœur blessé
et guérir ses souffrances entassées !!!!
Rêver

foutinasser
rêvasser
caresser sans se lasser
ce doux moment d'extase
c'est la trêve, le court délice de la pause !

CLAIR DE LUNE (TRADUIT) DE BENKERIOU

Le clair de lune accompagne avec délice mespensées
je scrute en lui des visions qui emplissent mon âme
je crains qu'un quelconque nuage le dissimule
et s'il dissipe ses lueurs, je me sens tout retourné
je veille des nuits à le contempler
jusqu'à l'appel du muezzin qui m'en sépare
Citadelle de mes amours
pourquoi te reverrais-je ?
ma dulcinée aux yeux embellis de khôl
a vidé tes lieux   !!!

LAURIER-DATTIER

Le laurier rose
dont le port est dressé
arbore des pétales pourpres
mais sa sécrétion est astringence et amertume !
Le dattier dont le pied est rêche
et le feuillage épineux
a la sève d'un délice succulent !!!!
L'esthétique est un leurre
qui cache bien des laideurs !
Le paraitre dissimule l'être
et l'ostentatoire ne fait pas le prêtre !
Abusé, illusionné, l'Homo sapiens par les fruits du ficus
hélas, il ne vit que bouse putride et Aedes détritus !

EXTINCTION

Ma mère est morte !!!
l’amour s’est éteint !!!!
Comme le soleil à la tombée de la nuit !
Comme le brasier qui finit !
Comme la fleur fanée le soir venu !
Comme la cité où j’avais vécu !
Comme mon école qui n’a pas survécu
et mes maitres ravis à la vie !!!
Comme mon aïeul Rghida qui n’est plus !
Comme ses jardins emportés par les crues
et envahis d’adventices nés de lui !
En ce vingt-cinq décembre
dans cette casemate, je crépissais,
sans savoir que l’être le plus cher
à mes yeux, avait trépassé !
Dans ma solitude
je pleure
son absence !!!
Dans mon cœur
elle est éternelle présence,
et déesse dans les ténèbres de ma vie
qui nourrit encore et toujours mes
espérances !!!
Inoubliable
Ineffable

Adieu tendresse
Adieu amour sincère
Adieu maman !!!!

ILLUSIONS

Ne sois pas illuminé pas le laurier rose
altier sur les berges des rivières !
Gare à toi d'être berné par les appâts
de la nymphe aux sublimes appas !!!
Elles et ils sont creux
vicieux
Spécieux
Ténébreux
impétueux
et affichent dédain
de pied en cape !!!
Elles et ils sont faux
pour faucher
de leur faux !

Les fachos !!!!
Têtes en dedans vides
aux yeux avides et cupides !
Ils sont lâches et vaches
grincheux et rêches
et lèchent sans relâche
les bottes des airains à cravaches !
Sournois, ils pèchent
sans soucier les ganaches !
Ils ravaudent et rusent
contre Polymnie et Calliope les muses !!!
Eternels tartuffes
au faciès à poils en touffes !
La sincérité et fidélité sont sœurs jumelles
et partant vertus et grandeurs morales éternelles

L'APPEL

O vous qui êtes si haut, à l'abri des malheurs
indifférents à la détresse, et à la douleur ! ! ! !
L'exil et l'oppression ont rongé mon cœur.
Moi qui pleure à chaudes larmes,
qui viendra à mon secours ?

Solitaire les plus beaux soirs d'été
à attendre, en vain ! ! ! !
O toi, l'ogre de pierre, je jure par les saintes écritures !
Le feu embrasera la nuit !!!
et le baroud expirera son encens !
Ecoute ! Le glas de la tyrannie va sonner !
Annonce le dénouement !
Vaille que vaille, notre temps de gloire naissant
pointe à l'horizon !!!

LE SILLAGE DE L'HISTOIRE

La croyance en la pérennité des choses
fera périr inéluctablement bien des causes.
Que la Marâtre prépare ses ballots,
bien des bateaux seront à l'eau
et bien des mégères seront en sanglots.
Faites porter la nouvelle
la sentence mortelle.
Nous avons de l'espoir à faire pleurer de rages

bien des sages
et casser bien des adages
fussent - ils écrits du temps du vieil âge
grâce à notre courage
et malgré notre jeune âge,
c’est dans le sillage de l’histoire, notre grand voyage
contre les rouages de l’esclavage !!!!

MAIMOUNA

Maimouna
Ne pleure plus !
Après le déluge
le ciel étoffe la terre
et le soleil luit !
Maimouna
mon cœur n’en peut plus
de grâce, souris !
Maimouna
tu es le plus précieux
cadeau de la nuit !
Maimouna
Tu es la sève
Qui me nourrit !
Maimouna
tu es mon rêve

ma rose et ma cause !
Maimouna
laisse faire la vie
elle n'est qu'un furtif vent qui fuit !
Maimouna
chante cet air ancien
chère à ma mère qui n'est plus !
Maimouna
sans toi
je suis livide, vide et aigri !!!
Maimouna
tu es muse et espoir
ne pleure plus !!!!

CEUX ET CELLES

Ceux qu'on a tendrement aimés !
Ceux qu'on chérissait !
Ceux à qui on avait tout donné !
Ceux qu'on a veillés !
Ceux qu'on a chaudement pleurés !
Ceux qui faisaient notre fierté !
Ceux qui nous faisaient rêver !
Ceux sur qui on a fondé nos espoirs !

Ceux en qui on croyait !
nous ont arraché les viscères !
N'avait pas tort
quand il a dit :
Dieu préserve moi des miens
mes ennemis !!!! Je m'en préviens !

PRINCESSE DESARGENTEE

Habillée de noir
la vingtaine à peine
une rose rouge
dans la main
assise sur la rambarde
du pont Saint Michel !
Cette fille de France
mime des airs de grâce

avec élégance
pour attirer la clémence
à lui donner un sou !!!!
A même le sol
Un écriteau
Pour vivre !!!!!!!!!!!!!!!!!
Spectacle à fondre le cœur
Pénible ! Affligeant !!!!
Dans la ville du monde et le tout Paris !
Paris ses rouages et ses ravages !
Paris ses richesses et ses exubérances !
Ses fresques et ses frasques !
Paris des rêves et des misères !
Paris des contrastes !
Paris de la Défense et Mont Marte !
Paris des cités et des banlieues !
De ce Paris déhontée
ce bout d'être en obscur apparat a désenchanté !
Mon cœur avec sa douleur a compati
alors j'ai posé un métal arrondi !
Les yeux en larmes,
j'étais parti !

ADIEU !! ADIEU !!!

Adieu le poète ! Adieu l'ami !
Adieu gargoulettes et jarres à provisions !
Adieu la cruche d'eau fraîche
emmaillotée de lin
où le blé avait germé !
Adieu l'âtre crépitant de bois de genévrier
que ma mère assise
de son soufflet attisait !
Adieu contes fabuleux
qui ont bercé mon enfance
autour du brasero
pour nous réchauffer !!!
Les arbres de la rue des jardins ont jauni
et le rosier du carré solaire n'est plus !
L'eau qui suintait de Bredj sa source
pour irriguer, raviver
depuis longtemps s'est tarie !
Les cascades ont cessé de chanter
et le petit ré salé qu'elles alimentaient
s'est asséché
et le vaillant Mekter
n'est plus du blanc de l'hiver vêtu !
Et ma bohême est loin ! Loin ! Loin !
L'éclat de ses yeux verts s'est éteint !
Dites à ma bohême
qu'elle est vivace encore
dans les cendres de ma jeunesse
et que son écrin de féline tigresse

accompagne encore mes rêves !
Adieu belle citadelle
jadis Eden de mes rêves !
Salut ma peine ! Bonjour tristesse !

VANCOUVER

Merveilleuse contrée
de verdure et de liberté
de poésie et de gaité
Où l'âme plane
et le cœur s'envole
dans la plénitude et l'extase !!!!
Où que porte le regard
les yeux s'illuminent !!!!
Monts drapés de vert
Ciel bleu azur
eaux limpides turquoises !!!!
Et quand l'oreille écoute
l'ouïe savoure les délices
des arpèges mélodieux !!!!
En ces lieux
la quiétude couve
de son soyeux manteau !!!
Et la canopée de son ombre
abrite des ardeurs les corps amollis !!!!

HOMME QUI ES- TU ?

Homme qui es- tu ?
Homme où vas-tu ?
dans les ténèbres qui aveuglent le cœur !
Eternel égaré !
as-tu sombré dans les dédales de la vie ?
As-tu perdu la foi et le discernement ?
Au nom de Dieu, au nom de ta Raison !
Humain !
Qui es- tu enfin ?
Un mystère de la nature ?
Un ange ? Un démon ?
Un illuminé ébloui par la folie ?
Une girouette au gré des vents de la vie ?
Un sage érudit ?
Un monstre devenu ?
Un ascète, un poète qui fuit ?
Un vénérable rishi !
Un sépulcre blanchi !
Un lubrique inassouvi !
Un serpent recroquevillé
tapi, à l'affut ?
Un félin sans cesse affamé ?
Humain qui es-tu ?

LE SUAVE PRINTEMPS

Sur le ciel du printemps
des hirondelles imperceptibles sillonnent
dans le vent !!!
Beaux oiseaux au plumage velouté
bons et heureux augures
disaient les anciens !!!!
Elle sont de retour !
Elles reviennent de ces horizons lointains !
Tantôt en essaim
tantôt en lignes obscures éphémères
zigzagants dans l’azur !
Leurs cris par intervalles de temps
cisaillent le silence cristallin !
En cette belle saison
le soleil chaud distille
ses rayons sereins
dans le sillage de leurs chutes
ils percent la brume diaphane
en filets brillants de lumière !
Les fleurs ont déjà habillé la terre
de cette toile aux multiples nuances
chef d’œuvre d’une nature enchantée
que le Maitre Seigneur a auréolé

de motifs bariolés !
Les papillons dans leurs courses affolées
scintillent dans l’espace naguère désolé
La nature est de nouveau dévoilée
pour le bien de la vie
en floraisons et profusions !!!!

LE CHEIKH- LE MAITRE

Sur un pupitre
Sur une estrade
Face au tableau
Le cheikh prodigue
savoir et morale.
Son discours persuasif
démêle la toile grise
et réveille de la léthargie !
Son génie
ouvre la voie dans les dédales de la nuit
et étale la Chine à vos pieds !
Tantôt fougueux tantôt placide
Il emplit
de son être et de sa verve
l’espace de la classe !
Sans relâche
il remplit sa tâche

avec dévotion et panache !
Béni soit le maître !
Le bâtisseur des fondations des nations
dont l'empreinte indélébile
façonne l'homme de demain !
Tel le rempart qui assure et rassure !
Tel un champ qui nourrit sans fin !
Tel un foyer qui ne s'éteint point !
Telle une source qui coule sans cesse !
Tel le prophète par sa semonce !
Il annonce richesse et abondance
à ceux qui de foi et de labeur
croient en cet heur avec ferveur!

THE MOOR OU LE PETIT DUC DE BERBERIE

Le syndrome du mulet,
ma mère est la jument !!!
Travesti en vertueux scandinave
elle lui colle l'essence olive !

Avec ses langoureuses logorrhées
pauvre gauloise timorée !
Moche et laid
avec son nez de cigogne
ses yeux globuleux
et ses oreilles de chauve –souris !
Affreux, l'orfraie le jour
oiseau lugubre la nuit !
Il aime Corine
et il en sérine !!!
Ahmed et Fatou
Il ne les aime du tout !
Le borgne et sa fille sont ravis
de cette voie sur le pavis
qui stigmatise à l'envie
ces pauvres diables en charpies
venues d'horizons sombres
qui ont échappé à la furie
des eaux et des tueries !
Celles et ceux, obscures ombres
victimes désarmées dans cet occident en errance
et proies faciles des Lepen, Salvini , Orbin, et autres engeances

RETRAIT

Quand les matois déploient ailes
sur monts, plateaux et ciel,
la plèbe de sa sinécure et ses morsures
en tortuosités furtives se faufile tel le mercure !!!
Et quand la patrie reçoit des coups bas
c'est des chutes de charybdes en scylla
Et quand le chien du berger est absent
le loup aux aguets savoure l'instant
et tue sans hésiter l'animal errant !!!!
Et si la mère s'en va
les frères et les sœurs ne sont plus là !!!
Face à cette adversité
et à l'iniquité qui démolit et détruit
je me suis muré dans le silence
me suis confiné dans mon espace
loin de l'engeance
ses obédiences et ses incohérences
A l'abri des tempêtes de la bête
mon unique salut a été la retraite !!!

L'OBSCUR

Malheur à un peuple
qui ne lit pas !!!
N'a-t-Il pas par sa première sentence

*enjoint à cela ?????
Malheur à l'oreille
qui se fie
au prosélyte non érudit
emmailloté de blanc
touffu à l'affut !
Malheur à l'inculte
sa victime de choix !
Malheur à la seule foi passion
dénudée de raison !
Sans science ni conscience
elle ruine l'âme et cause l'effroi !
Malheur aux béni oui- oui
obséquieux
qui pour un menu fruit
ici-bas, acclame à perdre les deux
voix et voie !!!!
Malheur à ceux qui se réclament
à tort de lui
pour tordre, affliger
cœurs et esprits !!!!*

MA COLERE

*je suis en colère
et mes prières sont vaines !*

je suis désespéré
et mes attentes
latentes !
je suis malade
et furieux contre la fourbe fadasse !
je suis triste
en ce lieu de cuistre
de la pédantaille
et de la canaille !
je suis abattu
sur cette terre et ses malotrus !!!!
j'ai la rage qui ravage
et veut en découdre
pour apaiser mon ire
et   cautériser mes plaies
œuvres de la bauge
à qui j'ai ouvert mes pénates
nourri de mon pain
et autres délices victuailles
abrité du froid et du déluge
pour me trahir
dérober mes biens
et aller me salir
de calomnies !
Ingrates créatures
viles espèces !
Bastion des hurons !
Nid de vipères !

Repères des rapaces !
Je renie mon appartenance
à votre matrice dont j'ai honte !!!!!

LA TRAHISON

Bien triste est mon cœur
et haute est ma douleur
J'avais beau être honnête
droit, vertueux et candide !
J'avais toujours maille à partir
avec le commensal et la commensale
le   cauteleux et la cauteleuse
les félons et les félonnes !!!
Les femmes qu'on aime
consument l'amour
comme le feu dans l'âtre
le réduisent en cendres
que le moindre coup de vent
éparpille et éventre en insignifiances!!!!
Touchantes à la chaleur du feu
elles refroidissent et se métamorphosent
en grêlons qui assomment !!!
Pauvre fruit coti que je suis !
Les amis et amies
pour une chimère

vous étalent gratis
à la criée, sur l’esplanade ou le parvis !!!!
Heureux l’érudit
qui a compris
a fui et déguerpi
dans son abri !
Malheur à l’heur
incrédule serviteur
le glas est à tout à l’heure
avec ses horreurs et ses terreurs !!!!

MA PATRIE

Ma patrie, c’est mon cœur qui bat !
C’est mon amour éternel !
C’est la pupille de mes yeux !
C’est ma fleur qui ne fane jamais !
C’est le sang de mes veines !
C’est mon incontestable abri !
Le foyer de mes derniers jours !
J’aime cette terre et son limon
même si en son sein
je suis blessé
je suis malmené

je suis brimé !
En dépit de mes douleurs
je sens vibrer en moi pour elle
de merveilles émotions
Je pleure sa détresse
et ne me résout à aucun désespoir !
J'ai la foi du fidèle qui attend
que l'orage se dissipe !
et que le malheur s'en aille !!!
Gloire à toi ma patrie !

LE RESSAC DE LA MEMOIRE

Le bonheur perdu
est douloureux
quand se déchaînent ses souvenirs !
Pleurer n'apaise point
Oublier est impossible
Quelle cure pour calmer
les blessures ?
Où fuir pour guérir ?
Qui implorer ?
Eté ou hiver
printemps ou automne
les anciens beaux jours

sans relâche reviennent !
Le ressac de la mémoire
qui clapote empêche de dormir !
Que des peines
à ruminer sans cesse
ces mémoires indélébiles !
Même les larmes
qui inondent le visage
ne parviennent
à atténuer
la langueur du cœur !

TICS DE ZANI

Têtue, Impétueuse, capricieuse,
! *susceptible*
! *Ni douce, ni chaste, ni aimable*
Elle caracole
Elle brait
Elle coasse
Elle croasse
Et siffle la vipère !
Rechignée, acariâtre
en tout temps mécontente
elle déflagre
elle tonitrue

sème ciguë et ivraie !
Elle vire casaque en un clac
! *et son dard en permanence menace*
Sournoise
elle colporte
de la médisance à outrance !
Pour un oui ou un non
elle enfourche son canasson
et assène tirades et estocades
! *Ses états d'âmes ! Des ouragans*
! *Des tempêtes et sales temps*
Ses amours ?
! *Si brefs ! Si courts*
! *Evanescents ! Vacillants*
! *Trébuchants ! Cassants*
! *Sa compagnie ! Le calvaire ! L'enfer*
De la raison ! Une aiguille dans une botte
! *de foin*
De l'empathie, de la compassion ?
! *Mirages*
! *Un désert sans fin*
! *Un trou noir ! Un gouffre*
! *Méchante, odieuse*
Elle déchaîne les colères
! *et attise convulsions et crispations*
Même la nuit
!!! *la bougresse ronfle au lit*
Dans le titre, après le dernier

! *le neuvième a été omis*

OU IRAIS-JE ?

Désormais
où irais-je ?
après la massue que j'ai reçue
œuvre de l'infâme
qui enrage sur les berges de Bredj !
La bécasse !!!!
La chipie !!!!
Son style irascible
a engourdi mon cœur.
Terrible blizzard de Mograr
exécrable et mortifère !
Son amour ! Un traquenard !
Ses promesses fâcheuses,
et battantes logorrhées !
Son serment,
un plastron !!!!!
sépulcrale créature
maîtresse en forfaiture !
Indélicate !
Scélérate !
Infidèle compagnon !

Venimeux serpent !
Mon vœu l'oublier
Mon désir l'effacer !
Pour guérir ma plaie
et vivre en paix !!!
Dans l'ataraxie, cette quiétude sublime
à laquelle aspire mon âme ! Accablée !
Tourmentée !

L'AMOUR DE HONERIE ALIAS HONESTA

Aimer la femme
au beau visage
au sourire envoutant
au charme enivrant
au corps ensorcelant
par ses appas attrayants
pour qui l'amour ne vaut pas un rond
à l'esprit vénal et mercantile
c'est la trappe où l'on descend !
Si vous aimez sincèrement !
profondément !
ardemment !
cette sottise, cette bêtise
Il vous en coûtera chèrement !!!
Durement !!!!

Au moindre malentendu
elle monte ses grands chevaux
et à bride battue, s’en va
vous laissant mourant, agonisant !!!!
Dans sa course folle, elle dégoulinera
acides verbiages et moult mensonges
par vengeance gratuite !
Par orgueil et sans raisons !
Aimer l’inaimable
est un châtiment !
qui laisse des traces qui blessent
et sans cesse ressassent !
La versatilité chez cette secte infecte
est un trait de caractère redoutable !
Ne voilà –t-il pas Belphégor prendre la
poudre d’escampette face aux furies de
Honérie ?

COMME LE TEMPS – LES PENDULES

Hier à la fraicheur de notre amour
sur notre lit nuptial
je lui ai conté mes douleurs,
elle en a pleuré !
Mais très peu de temps après
pour un tantinet malentendu
elle me les a étalées à la face
pour me blesser !
Son amour de frustrée fut un charnel désir
qu'elle voulait à brule point assouvir !
Et moi dans les retranchements de mon cœur
et ses soubresauts, je me lamentais encore !
Je l'avais aimée d'un sincère et pur amour
et je m'en veux d'être naïf et crédule !
Mais en cette terre les femmes sont des pendules !
Comme le temps qui bascule
tantôt beau tantôt vil !
Roule le temps, coule l'espérance
sous les ponts de l'amère existence !!!!

Table des matières

.

....Désormais
où irais-je ?
après la massue que j'ai reçue
œuvre de l'infâme
qui enrage sur les berges de Bredj !
La bécasse !!!!
La chipie !!!!.....

****

......Au fond sur la mer
le palmier a déployé ses ailes
en superbes arceaux
sur le bleu du ciel et des eaux !!!
Au bas de l'espace
les foules qui passent
insensibles au faste !!!!.......

L'auteur, petit-fils de Rghida Addakhili est né le 30 janvier à Aïn-Rcheg (Aïn-Séfra) ; il avait exercé dans l'enseignement supérieur durant presque quatre décennies ; outre ses travaux scientifiques parus dans des revues de renommée internationale, il a publié divers articles dans la presse (revues et quotidiens nationaux) et un livre à Paris en 2014, intitulé Aliénation.